

LA STABILITE POLITIQUE EST LA CONDITION DE LA RENAISSANCE ECONOMIQUE

« L'Egypte possède tous les éléments de la grandeur ». Discours du Président Mohamed Naguib, 23 octobre.

Dans plusieurs articles, j'ai parlé de la situation financière et économique du pays qui, de l'avis des experts, frisait la catastrophe.

Dans ces mêmes articles, j'ai insisté sur le fait qu'il y avait, dans ce même pays, tous les éléments pouvant déterminer une ère de grande prospérité : terres agricoles indéfiniment extensibles, main d'œuvre abondante, matières premières de choix, force motrice et, même, les capitaux pour mettre en œuvre tous ces éléments et les faire sortir de l'état statique à l'état dynamique.

Le nouveau régime inauguré, le 23 juillet dernier, par « le mouvement béni » de l'armée, est malheureusement chargé de lourdes hypothèques laissées par les régimes précédents. Il est obligé de remonter de l'abîme où la corruption et la gabegie qui avaient sévi pendant de nombreuses années, avaient fait sombrer le pays.

Comme ces capitaux — ceux qui sont hardis, entreprenants et qui désirent s'investir — sont, en grande partie, dans les mains des résidents étrangers qui ont fixé, ici, définitivement leur foyer, et de ceux qu'on appelle « les minoritaires religieux » et qui sont d'authentiques citoyens, il fallait, tout d'abord, et d'urgence, rétablir un climat favorable, une atmosphère d'amitié. Je dirai que le rétablissement de cette cordialité nécessaire à tout travail collectif, a été le premier effort, couronné de plein succès, de notre nouveau régime.

Alors que nous avions été habitués à être traités avec une discrimination aussi odieuse qu'imbécile, le chef du gouvernement, le général Mohamed Naguib, est venu, le cœur sur la main, nous visiter en nos demeures respectives et nous dire, avec cette simplicité qui est l'accent de la franchise qu'on était citoyen sans acception de religion et que la collaboration de tous et spécialement des « frères » étrangers était nécessaire pour construire la grandeur et la puissance de la Patrie commune.

Ainsi, les brillants empisonnés ont été relâchés et nous respirons tous largement l'air pur de cette unique Vallée si traditionnellement hospitalière et fraternelle.

Cependant, le marasme persiste et tout le monde hésite au seuil de l'entreprise créatrice. Les investissements comportent des risques, des sacrifices qui, pour être transformés en légitimes bénéfices, exigent de pouvoir compter sur la durée. C'était, là, une question bien délicate à traiter pour un journaliste, vieux résident, mais d'origine étrangère. Un article de M. Ihsan Abdel Kaddous, l'éminent directeur de la revue « Rose El Youssef » nous met à l'aise et nous permet de lui apporter le concours de notre témoignage.

M. Ihsan, en effet, écrit noir sur blanc : « Les capitalistes doivent pouvoir calculer avec le temps ; sans confiance, on ne peut engager des gens à investir leurs capitaux... »

Avec la courageuse audace qui a toujours caractérisé ses interventions, il continue :

« Parlons clairement. Il n'y aura point d'élections et il ne faut pas qu'il y en ait sans la création d'un nouveau parti représentant le régime actuel. Ce parti groupera tous les patriotes qui manifestent sincèrement leur admiration pour le Ihsan Mohamed Naguib dans tous ses déplacements. »

Il est certain que l'annonce des élections plus ou moins prochaines, trois mois ou six mois, introduit, précisément, cet élément d'instabilité qui paralyse les initiatives prêtes à se réaliser.

Quels partis politiques, en effet, se présenteront devant le corps électoral ? Ne verrons-nous dans l'arène que ces vieux partis qui se sont succédé au gouvernement et qui — c'est le moins qu'on puisse dire — ont fait faillite, partis qui n'ont jamais eu de programmes constructifs et dont les fameux « Discours du Trône » n'étaient que piperles ?

M. Ihsan ne manque pas de le souligner :

« Il n'existe pas, dit-il, parmi les partis actuels, un seul qui pourrait prétendre représenter le mouvement de l'armée. Le mouvement est né hors des rangs de ces partis. Il est né parce que ces partis ne croyaient plus en leurs principes fondamentaux et ne pouvaient les réaliser. Et, avec sa verdeur habituelle, le grand polémiste indique, sans ambages, quelle est, à son avis, la solution :

« Le peuple acclame Mohamed Naguib pour un tas de raisons, qui pourraient se résumer par le terme suivant : parce que c'est un leader. Il est grand temps que l'on reconnaisse ce fait. Il représente plusieurs idéaux et un programme bien défini, celui du mouvement de l'armée. »

« Le mouvement de l'armée n'est pas un mouvement militaire ; bien loin de là, c'est un mouvement national dont l'armée a été l'instigatrice. »

« Toutes les réformes entreprises par le gouvernement, et toutes les législations mises en vigueur pour le bien du pays ne sont pas des réformes militaires ou des législations militaires. »

« Il faut que l'homme qui représente le mouvement de l'armée soit un leader beaucoup plus qu'un stratège ou un commandant en chef. Mohamed Naguib ne peut être vraiment un commandant en chef que s'il existe effectivement une armée organisée dont il assumerait la direction. Il en est de même d'un leader. Il ne peut être considéré comme tel, que s'il existe un parti auquel le peuple adhère. »

re. Le mouvement de l'armée n'a pas encore un parti qui le représente et regroupe des éléments épars qui ont confiance en lui. »

Je me suis imposé toujours dans cet hebdomadaire de « Concorde nationale » la plus grande réserve dans la politique intérieure du pays, du moins tant que cette politique ne touchait pas à cette « concorde » ; mais je suis bien obligé de dire que pour provoquer la renaissance économique, pour créer du travail, assurer une vie décente à une population croissante, faire de cette Vallée prestigieuse, une grande Puissance, il faut que le régime actuel qui a pour lui l'unanimité nationale — les oppositions sont numériquement négligeables — nous donne à tous la conviction de la stabilité.

J'ai cité les suggestions de M. Ihsan Abdel Kaddous. Y en a-t-il d'autres à faire ? — C'est possible. Ce qui est certain, c'est que ce sentiment de stabilité ouvrira cette ère de prospérité que nous désirons tous.

A. BEZIAT.

UN AMERICAIN apprécie la France

En un moment où un nuage s'est élevé entre la France et l'Amérique, M. William Philip Sims, chroniqueur politique et chef honoraire des services étrangers de la chaîne des journaux SCRIPPS-HOWARD, dans la troisième de sa série de cinq « Lettres ouvertes au prochain président des U.S.A. » écrit : « Tous les Américains, et vous, en particulier, ne devraient jamais oublier que la France doit être le principal bastion de toute défense que l'Ouest pourrait ériger pour lutter contre l'expansion de l'empire rouge. Et l'avenir de la France est toujours en balance. Si la France échoue, toute la structure s'écroulera, car la France est la pierre angulaire non seulement pour l'Europe et la Méditerranée, mais aussi pour l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et le Sud-Est asiatique. Aussi, est-il presque tragique de voir que la France est si peu comprise aux Etats-Unis, et que les Etats-Unis sont si peu compris en France... »

L'effort mutuel dans le sens de la compréhension ne peut-il être loyalement et amicalement effectué ?

« Parlez clairement. Il n'y aura point d'élections et il ne faut pas qu'il y en ait sans la création d'un nouveau parti représentant le régime actuel. Ce parti groupera tous les patriotes qui manifestent sincèrement leur admiration pour le Ihsan Mohamed Naguib dans tous ses déplacements. »

M. Ihsan, en effet, écrit noir sur blanc : « Les capitalistes doivent pouvoir calculer avec le temps ; sans confiance, on ne peut engager des gens à investir leurs capitaux... »

Avec la courageuse audace qui a toujours caractérisé ses interventions, il continue :

« Parlons clairement. Il n'y aura point d'élections et il ne faut pas qu'il y en ait sans la création d'un nouveau parti représentant le régime actuel. Ce parti groupera tous les patriotes qui manifestent sincèrement leur admiration pour le Ihsan Mohamed Naguib dans tous ses déplacements. »

Il est certain que l'annonce des élections plus ou moins prochaines, trois mois ou six mois, introduit, précisément, cet élément d'instabilité qui paralyse les initiatives prêtes à se réaliser.

Quels partis politiques, en effet, se présenteront devant le corps électoral ? Ne verrons-nous dans l'arène que ces vieux partis qui se sont succédé au gouvernement et qui — c'est le moins qu'on puisse dire — ont fait faillite, partis qui n'ont jamais eu de programmes constructifs et dont les fameux « Discours du Trône » n'étaient que piperles ?

M. Ihsan ne manque pas de le souligner :

« Il n'existe pas, dit-il, parmi les partis actuels, un seul qui pourrait prétendre représenter le mouvement de l'armée. Le mouvement est né hors des rangs de ces partis. Il est né parce que ces partis ne croyaient plus en leurs principes fondamentaux et ne pouvaient les réaliser. Et, avec sa verdeur habituelle, le grand polémiste indique, sans ambages, quelle est, à son avis, la solution :

« Le peuple acclame Mohamed Naguib pour un tas de raisons, qui pourraient se résumer par le terme suivant : parce que c'est un leader. Il est grand temps que l'on reconnaisse ce fait. Il représente plusieurs idéaux et un programme bien défini, celui du mouvement de l'armée. »

« Le mouvement de l'armée n'est pas un mouvement militaire ; bien loin de là, c'est un mouvement national dont l'armée a été l'instigatrice. »

« Toutes les réformes entreprises par le gouvernement, et toutes les législations mises en vigueur pour le bien du pays ne sont pas des réformes militaires ou des législations militaires. »

« Il faut que l'homme qui représente le mouvement de l'armée soit un leader beaucoup plus qu'un stratège ou un commandant en chef. Mohamed Naguib ne peut être vraiment un commandant en chef que s'il existe effectivement une armée organisée dont il assumerait la direction. Il en est de même d'un leader. Il ne peut être considéré comme tel, que s'il existe un parti auquel le peuple adhère. »

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

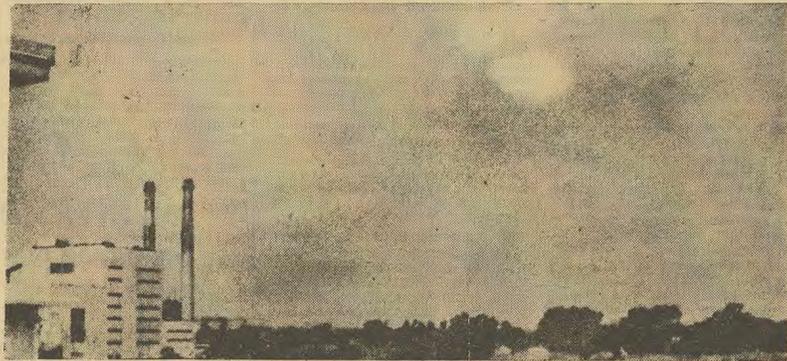
IVème ANNEE. — No. 204

ORGANISME DE CONCORDIA NATIONALE

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI, 30 OCTOBRE 1952

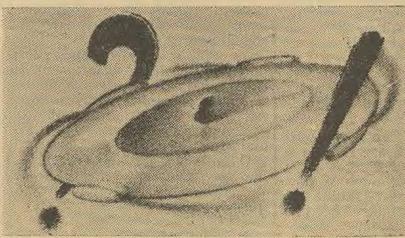
LE MYSTERE SUBSISTE, mais les "Soucoupes Volantes" sont une réalité



Cette photo a été prise le 16 juillet 1952 à Salem (Massachusetts) par un marin et publiée par le Service des garde-côtes des U.S.

“Plus on s'élève dans la hiérarchie de l'U.S. Air Force, plus on prend les soucoupes au sérieux”.

Un officier de renseignement, cité par Life



Les neuf disques de Kenneth Arnold

Au début de l'été de 1947 on apprend que le 24 juin, en fin de journée, un industriel nommé Kenneth Arnold, domicilié à Boise (Idaho), a aperçu au-dessus du mont Rainier neuf engins d'aspect

lenticulaire évoluant en formation à une vitesse incroyable. Kenneth Arnold, qui pilotait son avion personnel, atterrit peu après et raconte son aventure : il ne doute guère d'avoir croisé en vol les premiers visiteurs venus d'une autre planète... (Lire la suite en Page 2)

Hallucination collective ou réalité ? Si c'est hallucination, quels phénomènes explicables scientifiquement lui ont-elles donné naissance ? Si nous sommes en présence de réalités, quels sont ces engins et d'où viennent-ils ?

Le phénomène a été dénoncé, pour la première fois, le 24 juin 1947. Depuis lors, il a été signalé des centaines de fois, dans les lieux les plus éloignés et les plus différents par des témoins nombreux dont plusieurs sont des spécialistes de « l'observation aérienne ».

Dans son dernier numéro, « France-Illustration » consacre une étude magistrale — huit grandes pages avec reproductions photographiques — à ce phénomène troublant sans arriver à pouvoir conclure sinon que certaines, du moins, des observations faites se présentent avec toutes les garanties de l'authenticité. Ci-dessous, nous reproduisons quelques passages de cette étude.

Le métier de candidat n'est pas de tout repos



NEHRU l'idéaliste

... Surtout quand il s'agit de faire campagne à travers un territoire aussi vaste que les Etats-Unis. Circuler par tous les moyens possibles : avion, train, voiture, prononcer d'innombrables discours, longs ou brefs, accueillir des délégations, répondre aux questions les plus diverses, serrer des milliers de mains, embrasser des enfants, avoir des heures de repas et de sommeil incertain, il faut une robuste santé pour mener pendant des semaines l'existence forcée que s'imposent les candidats à la présidence : « Ike » et Stevenson. Et l'on comprend que, rentrant de tournée dans les Etats du Sud, Eisenhower ait cédé à la fatigue et dorme — c'est le cas de la dire — à poings fermés. Du moins peut-il être satisfait, car il a reçu un peu partout un accueil enthousiaste.

flambeau que chacun regarde à travers une glace : bleu, rouge ou vert.

Je vous remercie ainsi que le Grand-Rabbin pour m'avoir invité à vous rendre visite. Je vous réitère que le mouvement que nous avons entrepris se tient tout à fait à l'écart du fanatisme religieux ou racial. Tous ceux qui vivent sur le territoire de l'Etat sont des frères tant qu'ils vivent dans le cadre de la loi.

La métaphore du général Naguib rappelle celle employée par le plus grand souverain Mogol des Indes, l'empereur-philosophe Akbar, qui disait : « Les religions sont comme le prisme qui donne les couleurs de l'arc-en-ciel ; reconstituées, nous avons la Lumière-Unique. »

Le Président chez les Karaites

la patrie uniquement. C'est le principe sur lequel a été basé notre mouvement béni. Il faut que chacun de nous fasse abstraction de ses intérêts personnels, car c'est la patrie qui importe avant tout.

Quelques différentes que soient nos religions, nous sommes unis sous l'étendard de la patrie. Nous n'avons rien à voir avec les religions. Car la religion est à Dieu seul et la patrie est à tous. Il n'y a aucune différence entre un Egyptien et un autre ; vous êtes tous égaux. Tous, vous avez souffert du régime passé et tous vous avez béni et acclamé notre mou-

vement. Je prie Dieu d'unir tous les Egyptiens. La religion ne nous importe pas. Nous ne faisons aucune différence entre un musulman, un chrétien ou un juif. Chacun suit la voie qu'il s'est tracée : le musulman celle du Coran, le chrétien celle de l'Evangile et le juif celle du Talmud. L'essentiel est que l'homme adore le Dieu unique.

Notre premier objectif est que l'homme vive avec son frère l'homme en paix et en fraternité. Le musulman, le chrétien et le juif ont foi en Dieu, ils adorent Dieu de différentes manières. Au milieu d'eux Dieu est comme un

L'EUROPE DEVANT L'INVASION Où et comment sera-t-elle défendue?

On met nos nerfs — je parle de nous Français — à une rude épreuve par toutes les nouvelles successives et contradictoires que publient les journaux sur la ligne de défense, où, dans l'hypothèse d'une guerre les troupes atlantiques affronteraient l'adversaire.

Un article inédit de J. Paul-BONCOUR ancien Président du Conseil

stratégie à ciel ouvert, qui ressemble parfois à celle du Café du Commerce, en a bien davantage. C'est, je crois bien, la première fois qu'on livre ainsi des plans qui de-

(Lire la suite en Page 2)

Peut-on le dire ?

Que signifie l'attaque du "Daawa" ?

En ce moment d'unanimité nationale où, comme l'a dit éloquentement le chef du gouvernement, le concours de tous les éléments du corps social est nécessaire pour nous faire remonter de l'abîme et reconstruire cette grande nation qu'exigent et notre histoire et notre géographie, pourquoi la revue « Al Daawa » sort-elle de vieilles rengaines dont il n'est pas difficile de déceler le venin ?

D'abord, pourquoi exhume-t-elle cette odieuse épithète d'« égyptianisés » après les déclarations formelles du général Mohamed Naguib. Dans l'intérêt de qui, cette revue veut-elle saper l'œuvre fraternelle du nouveau régime, œuvre qui lui a conquis tous les cœurs ?

A quoi tendent ces réserves, ces insinuations à l'égard des résidents étrangers ? Dès le matin de ce jour béni du 23 juillet, ces résidents n'ont-ils pas répondu à l'appel que leur faisaient, par la radio, les porte-paroles de l'armée ? « Al Daawa » ignore-t-elle l'opinion publique de tous les pays dont ces résidents sont les ressortissants a témoigné une faveur exceptionnelle pour le « mouvement » et que le prestige de l'Egypte qui était tombé au zéro, est monté au zénith ? Cette opinion publique mondiale aurait-elle « plébiscité » le nouveau régime si les résidents étrangers l'avaient boudé ou avaient, seulement, fait quelques réserves ?

Les rédacteurs de « Al Daawa » sont-ils tellement ignorants qu'ils puissent comparer des touristes égyptiens se rendant en Europe ou en Amérique pour y voyager ou y séjourner aux résidents ins-

tallés, ici, souvent depuis plusieurs générations ! » qui n'ont pas d'autres foyers et qui ont puissamment contribué à créer l'Egypte moderne et à l'outiller ?

L'Egypte n'est plus terre d'immigration. La question, ô « Al Daawa », de permettre à des étrangers de s'établir, ici, ne se pose plus. Il s'agit, seulement, d'encourager ceux qui sont installés depuis longtemps et qui ont créé richesses et travail de s'intégrer, de plus en plus, dans la patrie commune. Et, c'est bien là, depuis la journée historique du 23 juillet, l'œuvre du nouveau régime instauré par l'armée, interprète de la volonté nationale.

Les insinuations de « Al Daawa » n'auraient aucune importance et ne mériteraient pas d'être relevées si cette revue ne se présentait comme relevant d'une fraction, au moins, de la grande Confrérie des Frères Musulmans.

Nous respectons, ici, cette association religieuse dont des déclarations authentiques sont en contradiction parfaite avec les insinuations sornaises et perfides de ladite revue. Nous sommes persuadés que les chefs de la Confrérie, comme nous-mêmes, répropront — et cela d'autant plus qu'ils sont Croissants — tout ce qui pourrait jeter le trouble dans les esprits. LE HURON.

Lire en page 4 : Evolution, plutôt que révolution. La leçon que nous donne la Grèce. L'accord Egypto-Soudanais.

ESPOIRS BRITANNIQUES ET REALITES ATOMIQUES

Quelles que puissent être les exagérations de la presse populaire britannique, qui déborde naturellement de lyrisme au sujet de l'explosion de Montebello, il n'est guère douteux que celle-ci aura ce résultat de galvaniser le moral des Britanniques, dont les raisons de croire en eux et d'espérer dans l'avenir se sont, fortement accrues. Elle constitue à cet égard un succès psychologique de première grandeur.

Sur le plan politique on estime à Londres que l'expérience de Montebello donne à M. Churchill l'autout dont il a besoin pour reprendre l'échange des secrets atomiques, arrêté par la loi américaine sur l'énergie atomique de 1946. La Grande-Bretagne ne s'est jamais résignée à cette rupture des échanges, dont elle n'a cessé de souffrir dans son amour-propre ; elle s'est toujours efforcée, en vain d'ailleurs, au cours de plusieurs conférences, d'obtenir que les Etats-Unis reviennent sur leur décision. Et l'énergie qu'elle a déployée pour avoir sa propre bombe atomique a eu pour premier objectif de démo-

struire le « rideau de fer » que les Etats-Unis ont élevé autour de leurs laboratoires atomiques.



La question est capitale pour les Anglais, qui aspirent à droite comme à gauche — et M. Churchill autant que M. Bevan — à parler sur un pied de parfaite égalité avec ces cousins américains dont l'alliance est toujours jugée indispensable, mais dont les initiatives leur semblent parfois si inquiétantes. Bref, tout le problème de l'indépendance britannique se trouve résumé dans l'affaire.

(Lire la suite en Page 4)

Le mystère des "soucoupes volantes"

(Suite de la Page 1)

Tel est le point de départ du phénomène. Presque aussitôt le terme « soucoupes volantes » (*Flying Saucers*) est adopté comme le plus approprié à la description du phénomène.

Quel crédit doit-on faire au témoignage de Kenneth Arnold ? Le premier témoin a été présenté à maintes reprises comme un homme honorablement connu, fabriquant du matériel d'incendie pour les pompiers du Nord-Ouest des Etats-Unis. Trois hypothèses peuvent être envisagées, et qui s'excluent mutuellement :

1) *Les météores*. — Cette planète brillante peut apparaître en plein jour, et ses phases (comparables à celles de la Lune) lui donner une apparence lenticulaire en forme de soucoupe. Les nuages, poussés par le vent, tourneraient alors l'illusion du mouvement. Mais on a signalé des soucoupes par temps absolument clair, et l'on en a signalé aussi (notamment Kenneth Arnold) en vol de groupe. Et il semble peu probable que des témoins spécialisés tels que des astronomes se soient laissés abuser par des phénomènes aussi familiers que les phases de Vénus ou le passage de météores ;

2) *Les mirages*. — Le docteur Menzel, professeur d'astrophysique à l'Université Harvard, tente d'expliquer le phénomène par les mirages classiques que provoquent dans notre atmosphère les variations de température (donc d'indice de réfraction) en fonction de l'altitude. Il est possible d'imiter cet effet d'optique au laboratoire dans un aquarium rempli des liquides convenables, et le docteur Menzel en donne une recette (à base de benzène et d'acétone) dans la revue américaine « Look » du 17 juin 1952. « C'est, dit-il, une attitude non civilisée que de croire aux soucoupes volantes. Selon lui, les rayons émis par des phares d'automobile seraient à l'origine du mythe. Or on n'allume pas les phares en plein jour ; »

3) *Les ballons sondés*. — Mais l'explication la moins aventureuse du phénomène fut longtemps celle fournie par le magazine « Look » au début de 1951. Nos confrères publièrent un article retentissant sur l'opération Skyhook (traduction littérale : « crochet céleste ») entreprise par l'Office de recherches navales — organisme officiel s'il en est — dès l'été de 1947. « Il s'agissait, disait le docteur Liddel, chargé de ces recherches, de ballons de 30 mètres de diamètre environ, pouvant s'élever jusqu'à 30 kilomètres et se déplacer, les vents aidant, à des vitesses de 300 km.-h. »

Le docteur Liddel s'est tu pendant quatre ans. Pourquoi rompre aujourd'hui ce silence ? Les soucoupes ne faisaient de mal à personne, et surtout elles satisfaisaient à bon compte un besoin de merveilleux. Qui nous donnera un mythe de remplacement ?

C'était montrer bien de la hâte à enterrer les soucoupes, qui s'obstinaient du reste à « voler » dans tous les ciels.

L'U.S. Air Force croit à la réalité du phénomène

Certes, l'afflux massif de témoignages suspects pouvait donner à penser qu'on était en présence d'un phénomène d'« hystérie collective », pour reprendre le terme employé par *Aviation Week* (qui semblait du reste n'accepter cette version

qu'avec scepticisme). Mais il restait, au fond de l'éprouvette, un précipité insoluble : quelques observations irréfutables, qui furent bientôt oubliées les serbes déclarations du docteur Liddel et de l'amiral Solberg. Pour finir, le magazine *Life* publia, le 7 avril 1952, un article sensationnel intitulé : *Avons-nous des visiteurs venus de l'espace ?*

Depuis quatre ans, écrit *Life*, l'opinion américaine est intriguée, inquiétée ou agacée par les histoires étranges et persistantes d'objets aériens sillonnant le ciel américain. La semaine dernière l'U.S. Air Force a fait connaître à *Life* les faits suivants :

« A la suite de l'afflux de rapports sur les soucoupes volantes, l'Air Force poursuit en permanence des enquêtes et des études sur des objets aériens non identifiés. « Une ligne de conduite positive a été adoptée pour tirer au clair le plus tôt possible l'origine des observations qui ont été faites. En vue de cette étude des avions militaires sont sur le pied d'alerte pour tenter des interceptions, et des équipements radar et photographiques seront employés pour tenter d'obtenir des renseignements tangibles. »

« Toutes les unités navigantes de l'Air Force sont d'ores et déjà en alerte pour rapporter en détail toute observation sérieuse d'objets non identifiés. D'autres organismes, tous les observateurs entraînés — savants, pilotes privés et commerciaux, météorologistes — dont le travail est en rapport quelconque avec le ciel et ce qui s'y passe sont instamment priés de signaler immédiatement au Centre de renseignements techniques de l'Air, à Wright-Patterson Air Force Base, Dayton, Ohio, tout objet aérien quelconque non identifié qu'ils aperçoivent. »

« De plus, pour la première fois, l'Air Force invite tous les citoyens à transmettre leurs observations à la base aérienne la plus proche. Toutes ces observations seront étudiées par des experts, et celles qui présenteront un intérêt particulier seront examinées à fond. L'identité des auteurs des rapports de ce genre sera gardée secrète ; nul ne sera tourné en ridicule pour en avoir envoyé un. »

« Il n'existe jusqu'ici aucune raison de croire qu'aucun des phénomènes aériens décrits sous le nom de soucoupes volantes soit causé par une puissance étrangère ou constitue un danger actuel certain pour les Etats-Unis ou ses citoyens. »

Les autorités américaines n'ont pas démenti *Life*, et l'article qui suivait ces déclarations quasi officielles étudiait à fond, « avec la collaboration des autorités compétentes », dix observations considérées comme sérieuses et qui sembleraient prouver que les soucoupes volantes sont un mythe (ou plus exactement, pas « seulement » un mythe). Il est permis, tout de même, de souligner l'étrangeté du procédé adopté par l'U.S. Air Force pour publier son sentiment sur un phénomène auquel elle attribue apparemment une telle importance...

Le magazine *Look* devait publier, d'autre part, en juin 1952, un article dans lequel le général Vandenberg, chef d'état-major de l'Air, annonce que les forces aériennes des Etats-Unis font des recherches sur une équipe de savants et d'ingénieurs a été formée dans ce but. L'Université de Californie met au point un appareil destiné à photographier les soucoupes pour tenter d'analyser la lumière qu'elles émettent.

Comment ne serait-on pas frappé du rôle capital que joue dans cette affaire, et depuis l'origine, la presse, instrument officieux de contact entre le gouvernement responsable et le peuple souverain des Etats-Unis ?

De toute façon, le sérieux avec lequel l'aviation américaine affirme aborder le problème paraît depuis lors largement démontré.

Et si c'étaient « les autres » ?

Le problème des autres planètes habitées est de ceux sur lesquels nous sommes presque entièrement ignorants. Nous savons assez bien quelles conditions physiques régissent sur Mars. Sur Vénus qui semble entourée d'un manteau permanent de nuages, nous sommes moins renseignés.

Sur ce qui existe au delà des limites du système solaire nous sommes à ce sujet dans l'obscurité complète.

Nous sommes dans une situation qui rappelle assez celle d'une tribu primitive sur une île du Pacifique dont le seul horizon est l'océan. Certains sauvages ont vu, très loin, de fugitifs engins blancs circulant à la limite entre le ciel et la mer. Il n'est pas nécessaire alors de se pencher sur les hypothèses qu'émettront nos gens ; elles seront toutes dans le cadre de leurs dogmes religieux, et conformes à leur expérience. Nous savons, nous, qu'il s'agissait des voiles de Magellan, et que la Terre est ronde.

Si les engins signalés partout viennent d'« ailleurs », les formes différentes qu'on leur prête pourraient correspondre à divers types de « bâtiments », comme dans nos marines.

Au terme de notre étude, il reste que les soucoupes volantes marquent surtout une date capitale dans l'histoire des hommes. C'est évident si nous sommes les Papous d'un Magellan stellaire, mais ce n'est pas moins vrai si nous sommes plus simplement de pauvres diables qui tournent leurs yeux inquiets vers le ciel et l'an 2000. La grande peur de l'an mille est un phénomène médiéval, mais nous sommes-nous pas en plein moyen âge par notre mysticisme, notre crédulité, nos tendances à l'inquisition ?

Si les soucoupes volantes sont une arme de guerre terrestre ou si elles viennent d'« ailleurs », nous n'avons guère lieu de nous réjouir. Mais ce serait peut-être moins fâcheux pour l'avenir de l'homme qu'une épidémie d'hystérie collective inoculée de force à ceux-là mêmes qui étaient le moins disposés à y croire.

LES ANIMAUX ATOMIQUES

A propos d'animaux, le Pr. L.-H. Martin, qui était présent lors des expériences de Montebello, a tenu à rassurer les amis membres de la Société protectrice des animaux. Après l'explosion atomique, il y avait encore tout plein de tortues dans les îles, les oiseaux volaient joyeusement dans les airs et l'on ne vit point de poissons morts flotter le ventre en l'air dans les lagons. Ce qui tend à prouver que, s'il y a eu des animaux tués, au moins ils n'ont pas tous été volatilisés. De quoi rassurer les âmes les plus sensibles.

Le journal conclut que la nouvelle de la visite de la délégation libanaise à Damas est accueillie avec joie par les milieux économiques syriens.

Visite protocolaire
Une délégation libanaise ayant à sa tête M. Khaled Chehab, président du Conseil, a quitté Beyrouth pour Amman, afin de rendre officiellement la visite au Gouvernement d'Amman.

Syrie
Réforme agraire
Une loi vient d'être promulguée permettant à tout Syrien non possédant, ayant dix-huit ans révolus, d'acquérir 10 hectares des terrains agricoles fertiles, appartenant à l'Etat. La préférence sera accordée aux agriculteurs n'ayant pas de terres ; et la quantité peut être plus que de 10 hectares, selon la capacité de chacun d'eux.

Pour la fixation des réfugiés palestiniens
Le gouvernement syrien a dé-

mandé à la commission de secours pour les réfugiés palestiniens, de faire diligence avant la saison hivernale pour transférer les réfugiés sur les terrains qui leur ont été assignés et de leur construire les habitations nécessaires, sans préjudice pour eux de retourner en Palestine lorsque la situation le permettra.

La journée des Nations Unies
Le Colonel Chichekly a radiodiffusé le message suivant à l'occasion de la journée des Nations Unies :

« Si toutes les nations avaient suivi la Charte des Nations Unies et respecté ses résolutions, le monde n'aurait jamais vu la tragédie des Arabes de Palestine. »

« Espérant que l'O.N.U. continuera à soutenir les grandes valeurs morales, le Colonel Chichekly affirme, enfin, que « les nations arabes tendent une main fraternelle aux nations qui travaillent sincèrement en faveur de la Justice, de la non-agression et de la paix mondiale. »

Les Musulmans voient dans ce discours un prélude à la reprise des hostilités contre Israël.

Une affaire de contrebande
La Cour Martiale, chargée de juger la grande affaire de contrebande avec Israël, a condamné neuf Syriens à la peine capitale et onze autres à des peines allant de cinq à vingt ans de prison, avec travail.

Irak
Tournée d'inspection dans les concessions de l'Irak Petroleum Co.

Achevant une tournée d'inspection dans toutes les concessions de l'Irak Petroleum Co., les représentants de divers groupes financiers de M.P.C., ont quitté Kirkuk, bassin situé au nord de l'Irak, pour la Syrie.

Cette visite prend une grande importance et l'on souligne, dans les milieux irakiens suivant de près les problèmes pétroliers, le fait que l'Irak a connu depuis le début de l'année, avec l'ouverture de Bassorah à la production, un net accroissement de ses possibilités.

En outre, le 18 novembre prochain, sera inauguré solennellement le nouveau pipeline de 30 pouces entre Kirkuk et Baniyas, sur la côte libanaise, pipeline dont la capacité annuelle de transport est près de 20 millions de tonnes.

On sait que sont représentés au sein de l'Irak Petroleum Co., née des accords de San-Remo à l'issue de la première guerre mondiale, les groupes suivants, aux 23,60 o/o du capital : la Compagnie française des Pétroles, l'Anglo-Iranian Oil Co., la Shell Royal Dutch et les groupes américains du Near East Development.

Il convient d'ajouter 5 o/o représentant les intérêts de M. Gublenkian, financier britannique d'origine arménienne, qui fut particulièrement actif lors des négociations des concessions.

En outre, les représentants du groupe se sont rendus sur le Golfe Persique où l'Irak Petroleum possède des concessions, notamment à Catara, dont le développement est considéré comme prometteur, et qui produit actuellement trois millions de tonnes annuellement, et la côte des Pirates, où les travaux de forage se poursuivent.

Jordanie
Je suis le Christ !...

Un jeune homme de trente ans, de nationalité syrienne, a été arrêté par la police pour avoir prétendu en territoire jordanien sans permis. Déféré en justice, il répondait à une question que le magistrat lui posa :

« Je suis Jésus, fils de Marie, et je viens pour inspecter les Lieux Saints ! »

Ce jeune homme sera renvoyé vers son pays d'origine, conformément à l'ordonnance du juge.

Iran
Un appel de Kachani

Ayatollah Kachani a lancé un appel à toutes les nations islamiques pour l'envoi de leurs députés au Congrès qui se tiendra à Téhéran la semaine prochaine et qui aura à discuter la politique des pays islamiques et les décisions à prendre.

Le pétrole persan
Les observateurs neutres ne voient dans le mémorandum adressé par le Dr. Mossadeq, à la Grande Bretagne, aucun sens de la réalité. En Grande-Bretagne, disent-ils, nul n'a le désir de revenir sur le passé, ni de faire autre chose que de chercher une solution fondée sur le bon sens, la justice et qui serve à la fois, les intérêts de la Perse et ceux de la Grande-Bretagne.

La rupture diplomatique est estimée par ces observateurs comme un acte politique maladroit et susceptible de rendre impossible tout règlement équitable.

Conflit constitutionnel
A la suite de la décision prise par la Chambre de dissoudre le Sénat, un conflit constitutionnel était né et les sénateurs s'opposaient à certaines mesures inconstitutionnelles.

Après maints pourparlers, il semble que le conflit est en voie d'apaisement et qu'il y aura de nouvelles élections après les modifications apportées d'un commun accord.

G.C. MOURAKKEB.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

La Chambre ratifie le projet de la défense collective

La Chambre a approuvé à l'unanimité le projet de la loi sur la défense collective arabe avec la réserve que la présente loi ne soit pas en contradiction avec les traités conclus antérieurement, entre les pays arabes et les Puissances étrangères sur la question de la défense.

Au Conseil de Sécurité

Par 59 voix, le Liban a été élu pour le siège devenu vacant à la place de la Turquie au Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

Projet d'union économique

Le journal « Al Nida » de Beyrouth rapporte que le général Khaled Chehab fera dimanche prochain à Damas, à la tête d'une délégation de techniciens. Il serait porteur d'un projet d'accord pour l'institution d'une union économique entre la Syrie et le Liban.

L'INVASION DE L'INDE est préparée par la Chine communiste

(Suite de la Page 1)

Au cours d'une conférence secrète des officiers de sécurité de l'armée indienne, M. Nehru, Premier Ministre de l'Inde, a été mis en garde par ses conseillers contre une nouvelle menace dirigée contre la frontière du nord-est de l'Inde.

Les mouvements de troupes chinoises dans les régions, lui a-t-on dit avec insistance, semblaient être en contradiction directe avec les bonnes dispositions professées par la République chinoise à Légard de l'Inde.

Déjà ce qui s'est passé au Tibet et le fait que le gouvernement chinois ait annoncé que les relations extérieures du Tibet seraient désormais placées sous le contrôle de Pékin avaient suffisamment précisé la position du gouvernement de Mao Tsé Toung.

Les officiers de renseignement avaient encore d'autres informations qui auraient, paraît-il, abasourdi Nehru.

Ce compte rendu reposait sur les activités politiques et militaires des Chinois au Tibet et les mouvements de troupes dans les provinces chinoises du Sikkim et de Chinghaï, et en Chine continentale au nord du Tibet, jusqu'au Sinkiang.

D'après ces jeunes hommes de l'armée indienne, dignes de foi, les Chinois ne se contenteraient pas de rester au Tibet au nord du Brahmapoutre comme c'était le cas en ce moment.

Le service de renseignements militaires de l'Inde était fermement convaincu que vers la fin de cette année, ou tout au moins au début de l'année prochaine, les troupes chinoises franchiraient le Brahmapoutre, traverseraient le Gyangse (ou autrefois l'Inde entretenait une mission militaire et où les troupes gardaient les communications télégraphiques), vendraient sur les frontières du Nepal, du Sikkim et du Bhoutan, et perceraient la ligne MacMahon qui va du nord-est du Bhoutan au nord de l'Assam.

A quel moment doit-on s'attendre à une poussée des Chinois vers le sud ? Les renseignements indi-

quent que cette poussée vers le sud ne sera pas précipitée.

Au contraire, il y a lieu de s'attendre à ce que le gouvernement chinois, vers la fin de cette année ou au début de l'année prochaine, revendique officiellement l'occupation du territoire au sud du Brahmapoutre, le long de la frontière du Népal, du Sikkim et du Bhoutan et même aux environs de la ligne Mac-Mahon.

A ce moment-là, M. Nehru se contentera d'élever une protestation diplomatique, il se tiendra sur ses gardes et surveillera les Chinois qui procéderont à la pénétration et occuperont les positions qui leur conviendront le mieux le long de la frontière du nord-est.

Il est regrettable que l'Inde ne dispose pas de moyens suffisants pour s'opposer aux Chinois par suite de la concentration d'importantes unités de l'armée de l'Inde sur la frontière indo-pakistanaise et au Cachemire.

Les Indiens se sont si bien engagés dans la question du Cachemire et à l'égard d'une « menace » émanant du Pakistan que leur défense de la frontière du nord-est est désespérément insuffisante.

La Chine est aujourd'hui un satellite de la Russie Soviétique. En cas de guerre, la Chine aura pour tâche de mener une guerre d'importance secondaire contre l'Inde en vue de neutraliser la valeur que ce pays pourrait avoir comme base anglo-américaine possible. La Chine paraît avoir entrepris cette tâche et déjà la « libération » des frontières de l'Inde par Mao a commencé.

Ces renseignements sont parvenus à New Delhi il y a déjà quelque temps. Mais apparemment le Premier Ministre de l'Inde n'a rien fait de concret pour arrêter l'invasion chinoise. Il n'a pas non plus, semble-t-il, informé la Grande-Bretagne ou l'Amérique du danger possible qu'entraînerait pareille situation, non seulement pour l'Inde proprement dite mais pour le bloc anglo-américain.

D.F. KARAKA (Straits Times)

L'Europe devant l'invasion

(Suite de la Page 1)

vraient rester secrets... comme restent soigneusement secrets ceux de la Russie et de ses satellites.

Récemment un grand magazine américain, le « News Week », a écrit :

« L'état-major interallié en France est divisé en ce qui concerne la stratégie à adopter pour assurer la défense de l'Europe contre une agression soviétique. »

D'après « News Week », il existe deux concepts stratégiques.

Le premier concept s'inspirerait d'un plan dit « français ». Il préconiserait, en cas d'attaques russes, des actions de retardement en Allemagne, une retraite rapide sur le Rhin, et une lente retraite à travers la France, — le Danemark, la Hollande, la Belgique et le Luxembourg étant abandonnés. Finalement, les forces alliées se replieraient sur les Pyrénées, et le gouvernement français se retirerait en Afrique du Nord. Singulier plan « français », qui abandonnerait la France !

L'autre concept émanerait du général Speldel, conseiller militaire du chancelier Adenauer. Il aurait été élaboré à la lumière des expériences tirées de la guerre de Russie. En cas d'attaques russes, les forces alliées se replieraient dans des réduits aménagés dans les Alpes, sur les côtes du nord de l'Allemagne et sur les côtes de la Manche.

Cela me rappelle le dialogue du lapin et de la cuisinière. La cuisinière demande : « A quelle sauce voulez-vous être mangé ? » Le lapin répond : « Mais je ne veux pas être mangé ! »

C'est à peu près ce qu'a répondu le Ministre français de la Défense. Il a qualifié de « hautement fantaisiste », l'article du « News Week » sur la défense de l'Europe, ou plutôt sur l'abandon de l'Europe.

De son côté, le G.Q.G. des Forces atlantiques — ces initiales me rappellent la guerre de 1914 — a précisé que les plans stratégiques actuels, et qui doivent rester ultra-secrets — que n'y velle-t-on ! — ne sont pas définitifs et qu'ils seront révisés après l'incorporation des divisions allemandes dans les forces occidentales. Si l'on admet comme acquiesce cette incorporation, il est évident que les Alliés n'ont pas l'intention de demander aux futurs soldats allemands, qui s'intéressent plus à l'Elbe qu'au Rhin, et plus encore à la Vistule qu'à l'Elbe, d'abandonner leur pays et de lutter sur les Pyrénées.

Nous voici donc rassurés ? — Pas tout-à-fait. Car le maréchal Juin

lui-même a tenu à Francfort des propos qui ont dû, par la suite, être l'objet d'une rectification, ou tout au moins d'une mise au point. Le maréchal Juin a estimé qu'il était évident que ses commentaires, selon lesquels la manœuvre consistant à retenir un agresseur tout en battant temporairement en retraite était « une conception très réaliste », s'appliquaient au problème tactique en question et non pas à un plan stratégique.

Mais, quand Joffre faisait retraite de Charleroi à la Marne, était-ce un plan « tactique » ou un plan « stratégique » ? Il est possible que le choc des divisions de l'Europe Orientale ne puisse être initialement arrêté, tant que subsistera l'inégalité terrible entre ciel et nous. Et c'est bien pour cela qu'il nous faut augmenter notre matériel, nos effectifs... et par conséquent la durée du service militaire.

Mais jusqu'où ira cette retraite nécessaire ? Et que feront nos alliés américains pour nous l'éviter ?

Je ne dirai pas que peu nous chaut que la victoire finale nous soit acquise, car il vaut mieux être vainqueur que vaincus. Mais nous voudrions bien être assurés que la victoire ne viendra pas après un temps plus ou moins long d'occupation, durant lequel la France, devenue le champ de bataille, aura été sous la botte, ruinée, torturée, et en partie détruite par les bombes atomiques, à hydrogène, les engins télévisés, etc... destinés à d'autres, mais tombant sur elle.

Puisqu'on s'obstine à saisir les opinions publiques de telles questions, qu'on en finisse avec cette incertitude. Puisqu'on doit, et qu'il faut, demander à la France les plus lourds sacrifices, qu'au moins elle sache clairement à quel ils serviront.

J. Paul-BONCOUR.

Celui qui refusa d'être candidat

A Hilo (Hawaï) le patron d'une firme de liqueurs refusa de se présenter à des élections locales. Il en donna la raison : « Si je suis candidat, des tas de gens viendraient pour boire chez moi. Si je leur donne à boire, je perdrai de l'argent. Si je leur refuse, je perdrai des votes. »

RAFRACHISSANT

EMBOUTILLEURS AUTORISÉS : COCA-COLA BOTTLING PLANTS-SICO

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquenotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Partout on vous voit

LE CAIRE

ALEXANDRIE

PORT-SAID

Toujours

RAFRACHISSANT

EMBOUTILLEURS AUTORISÉS : COCA-COLA BOTTLING PLANTS-SICO

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquenotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Notre nouvelle rubrique
CONNAIS-TOI-MEMME
 La graphologie scientifique méthode parfaite d'analyse du caractère

Comme suite à notre offre de démonstration de la Graphologie Scientifique, les demandes des lecteurs qui désirent mieux se connaître par l'analyse de leur écriture, ont afflué. Nous commençons ci-après, la publication de nos analyses, par ordre de réception, et tous auront satisfaction au plus vite. Plusieurs analyses seront publiées la semaine prochaine. Ceux qui ont demandé une analyse complète et approfondie, la recevront directement par poste. Bien merci à tous mes correspondants pour leurs aimables lettres et leur intérêt. Au revoir, et à la semaine prochaine.

Prof. Stéfan PALMA.

Courrier Graphologique

G. A.

Bien que le texte soit insuffisant, il est très éloquent et indique clairement un caractère d'une haute valeur intellectuelle et morale.

Bon, serviable, altruiste, sincère, droit, loyal, simple, désintéressé, vous êtes porté naturellement à la bienveillance, l'amitié, la sympathie, la compréhension, l'affection,

FANNY

Je comprends très bien, vous avez raison, mais il faut voir clair,

N.B. — A titre de démonstration de l'exacritude étonnante de la graphologie scientifique, pour l'analyse du caractère, je ferai l'analyse graphologique de tout lecteur qui désire connaître son véritable caractère et ses possibilités ou celui de toute autre personne qui l'intéresse. Conditions : Envoyer 20 à 30 lignes de texte manuscrit à l'encre. Joindre P.T. 5. Ces analyses seront publiées au « Courrier Graphologique » de ce journal sous le pseudonyme donné ou les initiales. Pour une analyse complète et très approfondie, envoyée directement par poste, joindre P.T. 20. Une brochure sur la Graphologie Scientifique est envoyée gratuitement à toute personne qui en fera la demande, contre P.T. 2 pour frais de poste. Ecrire Prof. Stefan Palma c/o Journal « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr el Nil, Le Caire.

jusqu'à la tendresse. Mais par prudence, ou pour éviter qu'on n'abuse de votre bonté, vous vous montrez quand il le faut, réservé ou indifférent. Esprit déductif et intuitif, vous absorbez facilement et emmagasinez les connaissances les plus diverses. Vous êtes doué d'une grande capacité de raisonnement juste. Vous accomplissez vos devoirs avec esprit de suite et stabilité en général, et vous acceptez naturellement les responsabilités morales. Vous avez le sens littéraire et artistique et l'esthétique en général, très développés et d'une haute qualité. La volonté est le plus souvent ferme et tenace, mais calme. Cependant il y a quelquefois des fluctuations. Toujours actif jusqu'à l'excès. Attention au surmenage. Plutôt négligent du côté pratique de la vie.

A. F.

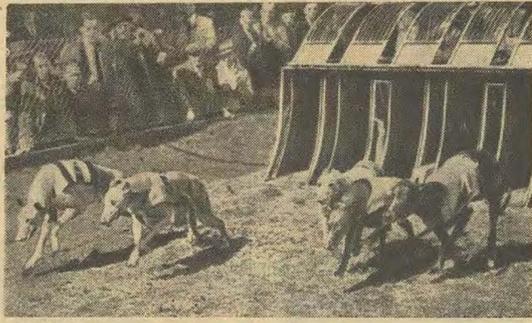
Texte très insuffisant (une dizaine de mots). Dans l'ensemble il indique une forte personnalité, mais variée et inégale et avec des tendances contradictoires. Grandes capacités intellectuelles, finesse, bon goût, sentiment du beau,

mais impressionnable et comme conséquence variable. Bon dans l'âme, porté à aimer les autres, mais à la condition d'être aimé en retour et considéré. Tendances idéalistes, mais réprimées. Bien intentionné, habile, discret, prudent et dévoué à l'accomplissement du devoir. En dedans vous êtes ambitieux, indépendant, individualiste, désireux d'affirmer votre personnalité et être considéré, mais vous ne le montrez pas. Vous êtes plutôt repêché sur vous-même, ne vous liant pas à fond facilement, gardant les autres en distance de votre vie intime, étant un peu méfiant et pessimiste pour les gens. Cependant quand vous vous laissez aller, vous pouvez être enjoué et taquin. La volonté est inégale : entreprenant, aimant l'action, vous y mettant avec ardeur et même précipitation, mais aussi vous décourageant facilement. Probablement quelque chagrin intime vous rend pessimiste et vous suggère la vanité de longs efforts. A l'occasion vous pouvez être contrariant, et légèrement vindicatif.

Courses de lévriers

Les courses de chevaux, c'est bien joli. Il y a du beau monde, des turfistes en chapeau gris et jaquette, et des princes qu'on salue au pesage.

Le chien qui compte le plus de victoires à son actif, j'aurais fait fortune de ce soir, mais la morsure du vent est trop cruelle; j'aime mieux retrouver la chaleur humide de



Un mécanisme ouvre les portes des cages, le lapin mécanique est lancé sur son rail, et les chiens, mécaniquement, le poursuivent. « Pourquoi n'ont-ils pas l'idée d'attendre le lapin pour l'attraper au tour suivant ? » demande un écolier...

Dans les coulisses, c'est moins beau. Avec vous y les jockeys aux traits tirés après la cure d'amalgamement, à peine remis de leurs fractures, remontés à bloc, tendus, nerveux ? Leur vie est un long martyre. Et pourquoi ? Pour gagner peut-être, perdre souvent. Pour faire circuler l'argent. C'est triste, la vie d'un jockey. Cela a commencé on ne sait comment. Le petit garçon malingre dont les parents ne savent que faire, a été repêché par une connaissance qui a des amis turfistes. Confié à une école spéciale, il restera gringalet et courra sa chance, une chance sur cent, sur mille, de devenir un crack. On aura plus d'égards pour les chevaux que pour lui.

Mais il y a pire que cela. Moins cruel peut-être, et encore... Ce sont les courses de lévriers.

Dans le stade immense éclairé par de puissants projecteurs, il souffle un vent du Nord qui fait rougir les nez et glace le bout des doigts. La foule est silencieuse. Huit courses sont inscrites au programme de ce soir. Les noms de quarante-huit bêtes s'évalent, avec leurs victoires, leurs ascendants, l'état civil de leur propriétaire. La première course est annoncée. Les dresseurs entrent en piste, tenant serré leur chien qui frissonne sous son dossier. Ils font un tour de stade, un tour qui dure cinq minutes. Puis les chiens sont placés dans la rangée des cages mobiles. Au coup de pistolet, le lapin mécanique part sur son rail avec vingt mètres d'avance, les cages s'ouvrent, les chiens bondissent, si rapides qu'on les voit à peine. Un obstacle, deux obstacles, le premier passe la ligne d'arrivée. Le lapin est immobilisé sur son rail. La course est finie, elle a duré quelques secondes. La suivante se fera attendre une bonne demi-heure, le temps d'enregistrer les paris.

Le spectacle est du côté des bookmakers. Ils appartiennent à un clan qui a ses traditions. Ils sont assez redoutables. Vous croyez savoir l'anglais ? Je vous mets au défi de comprendre leur cockney. Posez-leur une question, ils se payent votre tête en répondant quelque chose qui vous échappe mais qui fait bien rire les collègues.

Debout sur des caisses, sous une lampe qui les baigne d'une clarté vive, les voici, peu avant la course, qui évalent leurs mains gantées de mitaines blanches et qui s'envoient des messages en code par un système de télégraphie manuel semblable au langage des sourds-muets. Cela dure un moment, c'est rapide, sûr, précis, très comique. En tout cas, beaucoup plus divertissant que le jeu de la roulette.

ETOILE DE CABARET VOYAGEANT PAR B.O.A.C.



Virginia Somers, célèbre étoile de cabaret américain arriva récemment à Londres, par la B.O.A.C. où elle est engagée au « Colony Restaurant ».

Sur cette photo nous voyons Miss Somers au bas du « Comet » à réaction.

DEPARTS

Son Excellence M. Maurice Couve de Murville, Ambassadeur de France au Caire a quitté Le Caire aujourd'hui (samedi) à destination de Paris, à bord d'un Constellation d'Air France. M. J.P. Herrenschildt, conseiller commercial, M. E. de Casteja, premier secrétaire à l'Ambassade de France, M. Charles Richet, représentant régional d'Air France, et plusieurs personnalités ont salué l'Ambassadeur à son départ de l'aérodrome International du Caire.

tissant que la course proprement dite.

Pour gagner sûrement, on achète le programme et l'on mise sur l'underground et la sécurité d'un foyer ami.



Connaissez-vous l'origine?.. TUER LE VER

On a toujours cru dans le peuple à l'existence des vers intestinaux et à leur activité. Dans la vieille médecine, on pratiquait plusieurs recettes pour chasser les vers. L'une d'entre elles, selon La Bruyère-Champier, médecin de François Ier, consistait à manger le matin à jeun du beurre manié d'ail « pour dissiper le mauvais air et tuer les vers des entrailles ».

Toutefois cette recette où se trouve l'expression de « tuer le ver » qui est toujours très populaire, ne rend pas compte de la coutume des travailleurs marseillais qui tuent le ver en buvant soit un verre d'eau-de-vie, soit « c'est le plus fréquent — un verre de vin ».

Maxime du Camp a-t-il raison ?

* variétés * variétés * variétés *

Américanade

Histoire d'un pari

Un marchand de Saint-Louis se tenait, fumant son cigare, devant la porte de son magasin. Passe un Yankee pédalar (colporteur), qui l'aborde par un familier « How do you do » (comment allez-vous ?)

Le marchand dédaigneux ne répond rien.

Le colporteur ajoute : — Je devine que nous ne ferons pas d'affaire aujourd'hui.

— Je calcule que non, dit le marchand sèchement, en le toisant de haut en bas.

— Je le regrette pour vous, fait le Yankee, car voici d'excellents rasoirs, dont vous ne trouveriez pas les pareils à Saint-Louis. Je vous céderais cette demi-douzaine pour trois dollars...

— Je n'en ai pas besoin.

— Je parle trois dollars, insiste le Yankee, que vous me ferez une offre raisonnable sur mes six rasoirs.

— Soit, dit le Missourien, sûr de gagner les trois dollars, je tiens le pari.

On met trois dollars l'un trois dollars l'autre, dans la main d'un voisin survenu, qui s'intéressait au dialogue.

— Bien, reprend le colporteur, ces rasoirs doivent avoir une valeur quelconque ; faites une offre, monsieur.

— Yankee, je vous donne deux cents (deux sous) pour vos six rasoirs, dit le marchand, ne doutant pas du refus.

— Tope ! dit le colporteur ; voilà les rasoirs, donnez vos deux cents, et vous, monsieur (s'adressant au voisin) donnez-moi mes six dollars.

Le Missourien, qui avait pris machinalement les rasoirs et payé les deux sous, grommelait son mécontentement entre les dents.

— Il me semble, dit le Yankee compatissant, que le marché vous déplaît. Si cela est, je vous offre de l'annuler.

— Allons ! Yankee, vous êtes au fond un bon garçon : voici vos rasoirs.

— Et voilà vos deux cents, dit l'autre, emportant tranquillement rasoirs et dollars.

— Eh ! eh ! et mes trois dollars ? Le Yankee se retourne :

— Vous avez fait, dit-il, un marché et un pari, deux opérations. Le marché a été annulé. Vous avez perdu le pari. Il n'a pas été question d'annuler le pari, opération différente du marché. Si vous aviez gagné le pari, vous garderiez mes trois dollars. Je l'ai gagné, je garde les vôtres. A l'avantage de vous revoir.

Bruits de coulisses...

L'ANGE DU CINEMA...

Si Donna Corcoran devient la prochaine Shirley Temple de l'écran, elle le devra à son ange gardien. Son père, surveillant de travaux dans les studios Metro-Goldwyn-Mayer, s'était mis en tête de faire faire du cinéma à l'aînée de ses enfants, âgée de 8 ans, et parvint à lui faire tourner un bout d'essai. Entre temps la petite Donna suivit des cours au Conservatoire où elle apprenait le chant, la danse et même l'art dramatique.

Un jour, le producteur Clarence Brown voulut examiner des candidates pour un rôle d'enfant. 700 gosses lui furent présentés, et Donna parmi elle avec le numéro d'ordre 659. Autant dire qu'elle était une des dernières à passer devant le cinéaste, ce qui diminuait considérablement ses chances.

« Je sentis, dit aujourd'hui Donna, que seul mon ange gardien pouvait faire quelque chose pour moi, dans ces conditions. Et c'est ce qui se produisit. Je fus choisie !... »

Coincidence : dans le premier film que l'enfant eut à tourner, « Angels in the Outfield », elle eut affaire avec des anges auxquels elle parlait.

L'AMOUR EN BLANC

Edith Head, la modéliste bien connue de Hollywood, qui dessine toutes les robes des vedettes Paramount, et, à ce titre, a reçu plusieurs « Oscars », est encore toute éberluée de la question qu'une grande artiste — dont nous taïrons le nom — lui posait l'autre jour.

Cette comédienne, célèbre pour son talent, ses lubies et ses nombreux mariages, survient en coup de vent dans la maison qu'habite Edith à Beverly Hills :

— Je viens vous demander conseil, ma chère.

— De quoi s'agit-il donc ?

— Figurez-vous que je divorce de mon cinquième mari...

— Ça ne m'étonne pas.

— ...Et je vais réépouser mon premier !

— Non ?

— Si, ma chérie. Dans ces conditions, ne croyez-vous pas que je puisse me remettre en blanc et porter des fleurs d'orange ?

De pareilles histoires ne s'inventent pas !

Richard WIDMARK

Richard WIDMARK est né le 26 décembre 1914 à Sunrise dans le Minnesota. Avec humour, il affirme que, seul de tous les gens qu'il a rencontrés, Sinclair LEWIS sait où se trouve sa ville natale.

Richard WIDMARK fit d'abord ses études à l'Université de Princeton et s'illustra comme joueur de football. Puis il s'inscrivit à l'Université de Lake Forest où il est

féreux avec projection de son film, mais il s'embrouilla dans le montage et doit abandonner cette idée.

En 1938, il devient professeur de diction et d'art dramatique à l'Université de Lake Forest. Pendant deux ans il se consacre entièrement à cet enseignement, jusqu'au jour où il réalise qu'il doit être plus amusant de jouer soi-même. Il



Richard Widmark, le jeune homme distingué peut être aussi le plus effroyable des monstres. C'est pour cela qu'on l'a surnommé le « tueur souriant ». Nous verrons bientôt Richard Widmark aux côtés de Marilyn Monroe dans le film de la 20th Century Fox « Don't Bother To Knock ».

président de sa classe, leader d'une équipe d'orateurs, roi de sa promotion, président de la Société d'Honneur de l'Université et capitaine de l'équipe de football, ce qui ne l'empêche pas de passer brillamment ses examens.

Ses études terminées, Richard WIDMARK vient passer ses vacances en France. En compagnie d'un camarade d'Université, il parcourt le pays à bicyclette, mode de locomotion qui lui permet d'en apprécier mieux les beautés. Il se rend ensuite en Allemagne et, pour s'amuser, tourne un film sur les camps de jeunesse que vient de lancer un certain Adolf HITLER. De retour aux Etats-Unis, il se propose de faire une tournée de con-

quitter Lake Forest, gagne New-York et cherche un emploi à la Radio qu'il trouve sans peine, grâce à sa diction parfaite. Il accepte toutes les propositions et bientôt on peut l'entendre dans de nombreuses émissions où il tient les rôles les plus divers.

Malgré son éclatante réussite, Richard WIDMARK est resté un homme simple, il n'a rien changé à son train de vie. Le 5 mai 1942, il a épousé Joan HAZLEWOOD, fille d'un grand banquier de Chicago, qui trois ans plus tard lui donna une fille, Ann Heath. Il apprécie la vie de famille et consacre ses loisirs à l'éducation d'Ann à qui il apprend le piano, c'est le seul professeur qu'il exerce encore.

International Watch Co.
 SCHAFFHOUSE
 QUALITE ET TRADITION
 chez HOROVITZ & Co. — 29, rue Chérif pacha — ALEXANDRIE

PATEK PHILIPPE & Co.
 GENEVE

MAITRES HORLOGERS A GENEVE

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
 CAPITAL SOCIAL, entièrement versé : L.E. 40 000
 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie
 TISSAGE DE LA SOIE
 4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire
 MAGASIN DE VENTE
 68, Rue Azhar — Le Caire

CREDIT D'ORIENT
 SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
 13, Rue Kasr-el-Nil — Téléph. 20728 et 20729
 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
 LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE
 AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

DU 21 MARS AU 20 AVRIL
 Détente. Crise pénultième, évitez les emprunts. Départ ts remis. Conflit conjugal. Amour ardent suivi de mariage. Les dames qui désirent ardemment un enfant seront heureuses de se sentir mères.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI
 Evitez les spéculations surtout en bourse. Perte d'un objet de valeur. Un plan sera mis en exécution avec succès. Nouveaux associés. Rencontre d'un ami influent qui vous créera une nouvelle ère de bonheur. Evitez les bains trop chauds. Danger de vol surtout d'une montre en or. Amours ardentes.

DU 21 MAI AU 21 JUIN
 Réception d'une lettre qui vous procurera une joie immense. Guérison soudaine d'une bronchite. Ne prenez personne pour confident les murs ont des oreilles. De grandes affaires seront entreprises et la réussite est certaine.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET
 Semaine de récompense et de détente. Votre cœur sentira enfin une paix. Reprise des affaires. Réception de cadeaux. Preuve d'amour. Richesse soudaine. Entrez dans le nouveau travail ce sera un succès. Vous recevrez des nouvelles fort intéressantes. Excellent événement chez vous.

BELIER
 Vous créera une nouvelle ère de bonheur. Evitez les bains trop chauds. Danger de vol surtout d'une montre en or. Amours ardentes.

TAUREAU
 Réception d'une lettre qui vous procurera une joie immense. Guérison soudaine d'une bronchite. Ne prenez personne pour confident les murs ont des oreilles. De grandes affaires seront entreprises et la réussite est certaine.

GENEAUX
 Réception d'une lettre qui vous procurera une joie immense. Guérison soudaine d'une bronchite. Ne prenez personne pour confident les murs ont des oreilles. De grandes affaires seront entreprises et la réussite est certaine.

CANCER
 Réception d'une lettre qui vous procurera une joie immense. Guérison soudaine d'une bronchite. Ne prenez personne pour confident les murs ont des oreilles. De grandes affaires seront entreprises et la réussite est certaine.

Les Astres Vous Présentent
 par AZYADÉ BAYARD

Du 23 Oct. au 29 Oct. inclus

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT
 Grande rentrée d'argent. Changements vendredi. Vous entreprendrez une affaire sensationnelle. Vous sauvez la vie à un être qui vous est très cher. Changement de domicile. Idylle heureuse. Brouille en ménage avec menace de divorce.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE
 Inquiétude au sujet d'un être cher. Ne vous alarmez pas, tout rentrera dans l'ordre. Joie provenant des enfants. Déception d'un ami. Affaires en décadence mais bonne journée vendredi. Ne vous aventurez pas dans un travail où il faut risquer gros. Vous épouserez celui ou celle que vous aimez.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE
 Bonne semaine, joie profonde. Changement de poste. Nouvelles propositions d'affaires. Un gain inattendu. Intuition heureuse. Perte d'un objet de valeur lundi. Gardez toujours votre calme, et vous aurez toujours du succès dans le tra-

L'objet perdu sera retrouvé. Gain de loterie. Appuis sociaux. Faites des bains tièdes.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER
 Un grand amour dans votre vie. Flan-cailles prochain e. Un déplacement vous fera beaucoup de bien. Décision de mariage. Période obscure et terne. Vous trouverez un porte-clé de valeur. Vous aurez une satisfaction surprise. Soignez votre sang.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS
 Une ère de bonheur débutera pour vous. Nouvelles affaires fructueuses. Vous avez eu des moments critiques mais maintenant tout rentrera dans l'ordre. Un grand amour. Flan-cailles prochaines. Evitez les grandes marches. Nouvelles fréquentations. Vous aurez une satisfaction surprise. Ménages har-

VERSEAU
 Vous trouverez un porte-clé de valeur. Vous aurez une satisfaction surprise. Soignez votre sang.

POISSONS
 Une ère de bonheur débutera pour vous. Nouvelles affaires fructueuses. Vous avez eu des moments critiques mais maintenant tout rentrera dans l'ordre. Un grand amour. Flan-cailles prochaines. Evitez les grandes marches. Nouvelles fréquentations. Vous aurez une satisfaction surprise. Ménages har-

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis ; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques et maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El-Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudouin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahla — Haute-Egypte.

28 OCTOBRE La leçon que nous donne la Grèce

Le 28 octobre 1940, menacé par les huit millions de baionnettes qu'un dictateur brandissait en é-pouvantail, un petit pays, mi-marin, mi-montagnard, dépourvu de tout armement moderne, refusait de s'incliner, disait : « non ! » et partait pour le sacrifice.

Il sembla que chaque mère, que chaque épouse disait à son fils, à son mari, comme, jadis, la femme de Sparte, en montrant le boucher : « Reviens, dessus ou dessous », c'est-à-dire : mort ou vainqueur !

Sous la direction d'un roi et d'un chef de gouvernement héroïques, qui ne craignirent pas d'assumer la responsabilité d'une décision tragique et sans appel, sous la conduite d'un chef digne de l'antique et rompu aux enseignements modernes, marins et montagnards partirent aux frontières de l'Albanie et les miracles de Marathon et de Salamine se reproduisirent. Les armées du dictateur italien furent arrêtées et vaincues, certes, au prix de quels efforts et de quels sacrifices ! Pour réduire la Grèce éternelle, il fallut l'intervention des robots savants de l'irrésistible Allemagne. Mais le temps avait marché et grâce à cette résistance inouïe, la défaite des dictateurs s'était inscrite au cadran du destin !

Comme l'on comprend que, fiers d'être restés les mêmes à travers les millénaires, fiers d'avoir toujours tenu, sans défailir, les premières tranchées de la civilisation, les Grecs célèbrent, comme une fête nationale, l'anniversaire de ce 28 octobre 1940 où, avec son gouvernement, tout un peuple osa dire : « Non ! »

Mais, ce n'est pas cette leçon de patriotisme, aussi splendide soit-elle, que je veux retenir, aujourd'hui, en rappelant cette commémoration qui s'est déroulée au Caire, avant-hier, en l'église des Saints Constantin et Hélène sous la présidence du nouvel et éminent ambassadeur, S.E. M. Michel Mélas.

Depuis lors la Grèce a fait mieux. De même que, jadis, les cœurs rivaux et antagonistes surent réaliser la ligue panhellénique pour faire front aux « barbares ». De même la Grèce sait qu'aujourd'hui, pour faire front devant les nouveaux barbares qui menacent toutes les libertés humaines, il faut lier les nations qui ont le respect des valeurs spirituelles.

Pour cela, la Grèce a remportée la plus difficile et la plus glorieuse de toutes les victoires : elle s'est vaincue, elle-même ! Elle accepta que plus d'un million d'Hellènes quittât les foyers millénaires des « rives d'Asie » où les ancêtres avaient fait fleurir la plus belle des civilisations, la plus humaine... La fière nation devora son amertume, se recueillit et les mains ennemies de la Grèce et de la Turquie se sont jointes fraternellement ! Il en a été de même avec l'Italie, mettant au-dessus de tout cette solidarité qui doit unir les riverains de la « Mer des civilisations ».

De très grands efforts ont été effectués pour réaliser « l'unité du Monde libre » devant le danger commun. Cependant, depuis quel-que temps, les journaux sont pleins de récriminations entre peuples qui ont l'impérieux devoir de s'unir. Ils se reprochent mutuellement égoïsme et incompréhension. Cette voie conduit au désastre.

Espoirs Britanniques et réalités atomiques

(Suite de la Page 1)

L'explosion du 3 octobre libère enfin les journalistes de l'incessante vigile qu'ils tenaient depuis plusieurs semaines sur la côte désolée qui fait face aux îles Montebello. Le mauvais temps sévit souvent dans ces parages, et l'on pense que l'expérience a été retardée de quelques jours en raison de mauvaises conditions atmosphériques.

La constance des correspondants a toutefois été récompensée par le spectacle d'une brillante lueur d'un orange foncé, suivie immédiatement par une violente détonation. Aussitôt un nuage immense se formait, montant très rapidement dans le ciel, et suivi par un bouillonnement de vapeur qui donnait à penser que la déflagration s'était produite tout près de la mer, très calme à ce moment.

Une minute après l'explosion le nuage était à 1,500 mètres d'altitude et affectait la forme d'un champignon renversé. Cependant au fur et à mesure qu'il s'élevait toujours très rapidement sa forme affectait les contours d'un immense « Z » balayant le ciel à 4,000 mètres d'altitude. Un vent soufflant à environ 80 kilomètres-heure le poussa au-dessus de la mer, déformant peu à peu les contours du « Z ».

Quatre minutes et quinze secondes après la déflagration l'onde de choc atteignait la côte australienne et le mont Potter, éminence isolée d'où la presse venait d'assister à l'événement. Le sol du continent n'a été que très faiblement ébranlé par l'explosion.

Bien que l'on ne sache pas exactement où se trouvait la tour à laquelle était fixé l'engin, le lieu d'où s'élevait une masse de vapeur vingt-cinq minutes encore après l'explosion donne à penser qu'elle se trouvait au nord de l'île de l'Ermitte et probablement sur l'île du Drapeau.

A part la forme étrange du nuage atomique, toutes ces observations ne diffèrent guère au moins pour le profane — des trente-cinq essais atomiques précédents. Pour savoir exactement à quoi s'en tenir il faudra attendre la remise du rapport de l'amiral Torleise et de M. W.G. Penney, qui ont dirigé et contrôlé l'expérience.

Que les grandes nations de l'Occident, que les Etats du Moyen-Orient méditent l'exemple de la Grèce généreuse. De la plus lointaine rive atlantique jusqu'en ces pays de mouvance méditerranéenne...



Maréchal PAPAGOS

ne et qui furent le berceau et le foyer de toutes les civilisations, il faut que cette solidarité nécessaire qui nous unit malgré nous devienne consciente et... fraternelle. C'est la présente leçon que nous donne la Grèce, l'oracle delphique à notre monde douloureux. ANTAR.

Le coin des bagatelles

Et, pourquoi pas la main du cœur ?

par Maria Gasparoli

Amis lecteurs,

Me revoyez parmi vous. Je remercie ceux qui m'ont téléphoné et ceux qui m'ont écrit pour demander de mes bagatelles. Je remercie, surtout, ceux qui se sont nommés et ceux qui ont signé leur lettre.

Et pour tout le monde : Salut.

Oh ! A propos de salut. Une idée.

Et pourquoi pas la main du cœur ?

Le salut de la main gauche... Non ?... Pourquoi ?... C'est logique pourtant, et tout à son avantage. Demandez-le aux Scouts. Ils vous répondront, j'en suis sûre, qu'au point de vue hygiène, la main gauche est plus saine. La main droite est une touche à tout. C'est elle qui s'accroche aux tramways, elle qui manipule l'argent (ces infects billets de banque qui font, quand même, notre grande joie)... elle partout... elle toujours...

Quoique jumelles, la main gauche est petite, réservée, timide, gauche et par conséquent moins exposée que sa sœur à attraper ces diaboliques de petits microbes qui font la hantise du monde entier.

Et puis, la main gauche est plus sentimentale puisque c'est la main du cœur...

Oh non... Ne me parlez pas d'habitude... D'abord, parce qu'en fait de choses matérielles rien ne vaut un changement... Vive la variété...

En outre je crois que cette habitude ne vient pas de la nature, mais de la mauvaise conception de l'homme. Non, non, ne vous liguez pas contre moi. Ecoutez, plutôt, quand vous êtes dans un endroit où il y a des petits enfants et vous entendez les mères dire : « La main droite Toto... Nanelle combien de fois faut-il le dire qu'on donne la main droite pour saluer... L'autre main Fifi... etc., etc... » me la main droite pour saluer...

Et maintenant, osez dire que je n'ai pas raison. Allons, puisque l'hygiène, le sentiment et la nature sont pour nous ; dès ce soir quand nous rencontrerons un ami, n'hésitons pas à lui tendre... La plus tendre... La main saine, la main du cœur.

Et maintenant j'attends. Que tous ceux qui sont pour la main du cœur écrivent à Maria Gasparoli.

Adresse : soit 9, Av. Fouad Ier soit à « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil.

Si nous avons suffisamment d'adeptes « La Voix de l'Orient » promet un gala dansant avec cent invitations gracieusement offertes aux cent premiers adhérents.

Personnalité américaine

M. Richard W. Downar

Né à Gering (Nebraska) en 1920, M. Richard Wesley Downar fit ses études primaires et secondaires à Nebraska, puis à l'Université de Denver où il obtint son diplôme de « Bachelor of Arts » D.C.L. en 1942. En la même année, il fut mobilisé dans l'armée américaine à la 80e. Division d'Infanterie. A la fin



des hostilités, tout en étant encore militaire, il entra à l'Université de Grenoble pour étudier la littérature française. A sa démobilisation, en 1945, M. Downar occupa le poste d'instructeur aux Relations Internationales, et ensuite, il fréquenta l'Ecole Supérieure des Etudes Internationales de Washington, où il se spécialisa dans l'histoire diplomatique de l'Europe et obtint son diplôme de « Master of Arts », en 1947.

En Août 1947, M. Downar entra à l'Université de Princeton, grâce à la « Fondation du Moyen-Orient » et jusqu'en Juin 1950, il y étudia les langues arabe, turque, persane et l'histoire de l'éducation culturelle en Moyen-Orient. Il y reçut le diplôme de « Master of Arts » en Langues et Littérature orientales. De là, il vint en Egypte selon le programme Fulbright pour suivre les cours académiques 1950/51 à l'Université Fouad. Simultanément à ses études, il a effectué des recherches pour le sujet de sa thèse : « La vie et l'influence de Jamal El Dine el Afghani ».

Ayant terminé son cours en Egypte, M. Downar est parti pour Istanbul en 1951, afin d'y poursuivre des recherches pour la susdite thèse. En Septembre 1951 il a épousé Mlle. Marie-Hélène du Rels, (fille de l'Ambassadeur de Bolivie à Paris) qu'il avait connue en Egypte. Dans la même année, il a occupé le poste d'assistant en chef de la section d'Aide Sociale des Nations Unies aux Réfugiés de Palestine et il y a déployé une grande activité. Il s'est installé à Beyrouth à ce propos et a entrepris une grande tournée à travers les divers camps des réfugiés en Arabie, Palestine, Jordanie, Syrie, Liban et dans la zone de Gaza.

Depuis Août 1952, il remplit les fonctions d'Administrateur du Centre d'Education américain en Egypte, poste qu'il occupe jusqu'à présent.

Ezzat El MINCHAOUI

La troupe Ad. Lemos à Alexandrie

OOOOO OOOOO

Depuis l'autre vendredi, la colonie grecque d'Alexandrie a le plaisir d'assister, chaque soir, aux représentations de la troupe de M. Adamantios Lemos, données au théâtre « Casablanca ». Cette troupe, depuis longtemps attendue d'Athènes, n'est pas inconnue au public alexandrin. En 1946, elle donna à Alexandrie, une série de représentations qui laissèrent des souvenirs inoubliables à tous les amis du théâtre. Entièrement renouvelée et enrichie d'éléments d'élite, elle vient confirmer encore une fois notre opinion sur les progrès du théâtre grec moderne. Parmi les acteurs de la troupe, citons Mmes Mary Yatra-Lémou (épouse du chef de la troupe et ancienne alexandrine), Poppi Dell'Yanni, Vera Deloudi, Mary Maniati, Zoé Rizou et MM. Nikos Alibrantis, André Ventouratos, Evi Gavriellidis, André Syroyannis, Niko Eftymiou et Georges Politis.



M. Ad. LEMOS

Le répertoire de la troupe est bien riche et comprend des œuvres de choix, d'écrivains Grecs et étrangers, parmi lesquelles certaines seront présentées pour la première fois en Egypte.

M. Lemos, après Alexandrie et continuant son inlassable activité, visitera Le Caire, où il donnera aussi une série de représentations. Nous sommes certains que le public cairete saura apprécier à sa juste valeur l'art magistral de cet acteur éminent et de ses dignes collaborateurs. Ensuite, il compte visiter les autres principales villes d'Egypte et, probablement, il prolongera sa tournée jusqu'au Soudan et à l'Abysinie.

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs une photo de M. Lemos interprétant son rôle principal, dans la comédie « Il flore di Levante » de feu Grégoire Xenopoulos (de l'Académie d'Athènes). G.

GROUPEMENT DES PORTEURS DE PARTS DE FONDATION DE LA STE. DES SUCRERIES ET DE LA RAFFINERIE D'EGYPTE

En vue de la défense effective de leurs droits, les porteurs de parts de fondation de la Sté. Générale des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte, sont instamment priés, dans leur propre intérêt, de participer à la réunion constitutive du Groupement qui se tiendra au Caire, au Metropolitan Hotel, le samedi, 1er novembre 1952, de 5 h. à 6 h. p.m.

E. M. T. O. C.

Egyptian Machinery & Tools Company
MAURICE SCHPERBERG & Co.
Importation - Représentation - Industrie

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie

Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs accessoires

Machines Agricoles et Industrielles
Machines-Outils

Tous genres d'outillage à main

Coutroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau

Moteurs électriques et accessoires

Instruments de précision

BUREAU : 4, Midan Naguib Rihani (Ex Kantaret El Dekka)

Tél. 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 62963

SALLES D'EXPOSITION ET VENTE : 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529

SUCCESSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tahrizi, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

FONDEE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES

ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

CAPITAL L.E. 1.200.000

RESERVES L.E. 161.151.439

Siège Social : ALEXANDRIE

3-5 Rue Adib — B.P. 613

Tél. 21847/24599

R.C. 9134

Siège du Caire :

3, Rue Chawarby Pacha - B.P. 1533

Tél. 58558/76381/40309

R.C. 51381

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES

R.C. Alex. 5209

□

Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949

□

Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.

Couvertures, lainages pour civils et militaires
Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.

Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt

□

SIÈGE A ALEXANDRIE

Usine et Bureau : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh,

13, Rue Moutafish.

Tél. : 70614 - 70615 — Adr. Télégr. : « Bataniat-Alexandrie ».

Evolution, plutôt que révolution

Mardi dernier, devant la Chambre de Commerce égyptienne d'Alexandrie, le général Mohamed Naguib, chef du gouvernement, a prononcé un discours qui peut être considéré comme la charte du nouveau régime. Le général déclara que le mouvement de l'armée avait déclenché une « évolution » plutôt qu'une « révolution ». Ce choix de mots est tout un programme qui doit apaiser toutes les inquiétudes comme inspirer toutes les confiances.

D'ailleurs, le général a encore précisé sa pensée en déclarant à ces hommes d'affaires, à ces financiers, à ces chefs d'entreprises qui l'entouraient : « Je tiens à vous dire que nous ne voulons pas légitimer dans le domaine économique sans vous consulter au préalable. Vous êtes les premiers experts de la nation, et à ce titre vous méritez que l'on s'adresse à vous, que l'on prenne votre avis. »

Blanchette Brunoy signant, chez elle, son contrat avec Jacques Lombroso, en présence de Georges Herbert, directeur de 14 théâtres parisiens.

SURMONTANT d'innombrables difficultés, tant en Europe qu'ici, les productions théâtrales J. LUMBROSO ont réussi à mettre au point un programme d'intérêt et de valeur indiscutable, que l'on se place du point de vue de la qualité des vedettes ou des répertoires choisis. Voici quelques détails :

JACQUES THIBAUD, le grand maître international du violon, donnera au Caire deux concerts les 13 et 18 novembre et deux autres à Alexandrie, les 15 et 20 du même mois. — La Location est ouverte.

ROBERTO MUROLO, le plus apprécié des chanteurs napolitains, débutera, au Caire le 20 novembre et donnera quatre récitals en Egypte, accompagné par le fameux guitariste ALDUSIO. — La Location est ouverte.

LA SAISON DE COMEDIE FRANÇAISE commencera avec la Tournée BLANCHETTE BRUNOY-GEORGES ROLLIN.

Sélectionnés parmi les valeurs sûres du cinéma et du théâtre français, sont inscrits au répertoire :

Jean de La Lune, de Marcel Achard. Jeux de Dames, de Raoul Praxy. Au petit bonheur, de M. G. Sauvageon. Mon ami Guillaume, de G. Arout. Sincèrement, de Michel Duran. Un petit ange de rien du tout, de C.A. Pugeat. Conte Fleurette, de Marcel Jullian.

Rappelons que Blanchette Brunoy a obtenu cette année le Grand Prix d'Orange avec Jean-Pierre Aumont et la Coupe Cinémondie 1952. Nous la verrons par ailleurs dans COIFFEUR POUR DAMES, où elle partage la vedette avec Fernandel.

Cette tournée commencera au Caire le 24 novembre et à Alexandrie le 1er décembre et se poursuivra ensuite au Liban et en Turquie. — La Location est ouverte.

UNE DEUXIEME TOURNEE DE COMEDIE débutera au Caire le 22 décembre et à Alexandrie le 29. C'est celle de PAUL AMIOT et JANNINE CRISPIN, de la Comédie Française. Au répertoire :

Les mal aimés, de François Mauriac. Le pain dur, de Paul Claudel. Le père de mademoiselle, de R. Ferdinand. Nous ne sommes pas mariés, de Duran. Je l'aimais trop, de Jean Guillemin. Le Don d'Adèle, de Pierre Barillet et Jean Pierre Grévy.

Cette tournée, comme on le voit de tout premier ordre, se poursuivra également au Liban.

Nous aurons aussi, avant la fin de l'année, LUCIANO TAJOLI qui donnera plusieurs récitals dont les dates définitives sont encore à fixer et qui nous revient auréolé de son immense succès en Amérique.

CLAUDIO VILLA, le célèbre chanteur italien, se fera d'autre part entendre en Egypte dans la première quinzaine de janvier.

Pour ce qui est des vedettes françaises, LINE RENAUD et HECTOR PONTON, le fameux chanteur venu du Mexique, se présenteront de-

L'initiative privée nous procurera, cette saison, des spectacles de valeur mondiale



L'ACCORD EGYPTO-SUDANAIS

On va dit, en maints journaux d'Europe, le général Mohamed Naguib est un magicien qui possède la baguette de Moïse. Lui seul pouvait résoudre cette question si complexe. D'abord, il a créé, en Egypte le climat favorable. Auparavant, aucun Soudanais n'aurait accepté un accord avec un régime difficilement qualifiable.

Puis, le général a réussi un autre miracle, c'est de mettre l'entente entre les partis soudanais, eux-mêmes, dont les tendances sont si divergentes.

Grâce à Mohamed Naguib-le-magicien, une ère nouvelle s'ouvre pour toute la Vallée du Nil.

vant le public cairote les 17, 19 et 24 janvier et devant le public alexandrin les 20 et 22 du même mois. ANDRE CLAVEAU sera au Caire les 25, 26 et 31 janvier et à Alexandrie les 27 et 29.

XVES MONTAND, EDITH PIAF, CHARLES TRENET, LES COMPAGNONS DE LA CHANSON viendront également en Egypte, mais les dates restent à fixer.

JULIETTE GRECO, la déesse existentialiste, sera parmi nous au mois de février.

Enfin, en mars 1953, est attendue une troisième tournée de comédie, avec JEAN DAVY, de la Comédie Française. Nous donnerons ultérieurement des détails sur cette tournée qui nous verra directement du Français.

Les cours pour la préparation à : STE. DE COMPTABILITE DE FRANCE

(Certificats et diplômes) (Section Arabe et Française) LONDON CHAMBER OF COMMERCE STENO - DACTYLO Pitman-Gregg-Duployé

commenceront le 3 novembre 1952 à l'ECOLE AUBERT

14, Rue Adly Pacha. — Tél. 51661

N.B. — Les résultats de l'année 1951/52 ont été de 100 o/o au Diplôme et 90 o/o au Certificat. Tarifs spéciaux pour les employés et étudiants.

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE La Banque émet des Bons de Caisse au porteur à des conditions favorables. Elle offre en location des coffres privés installés dans des salles pourvues du conditionnement d'air

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

Mifanhouse Electric 22, Avenue FOUAD 1er

HOTEL LEROY 5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Adr. Télégr. : Hôtel LEROY Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes) IMPRIMERIE FRANÇAISE Propriétaire : L. COSTAGLIOLA